

Les douze citations marquantes de Léon XIV tirées de ses dix-sept discours et homélies lors des quatre jours passés en France (Source : I.MEDIA)

- **La vocation de paix de la France**

« Face aux bruits de bottes et aux crises multiformes qui ébranlent notre monde, la France a la vocation de demeurer un artisan infatigable de paix et de multilatéralisme, notamment au sein de notre chère Europe. Puisse la France, dans la fidélité à ses valeurs, creuser le sillon d'une paix désarmée et désarmante, et offrir avec responsabilité sa contribution irremplaçable en faveur de la paix. Que votre liberté grandisse sans cesse dans le souci du bien commun. »

Discours aux représentants des autorités, de la société civile et du corps diplomatique à l'Élysée, 25 septembre.

- **La corruption de la loi commence par la corruption du cœur**

« Sans vérité, le langage devient soumis à la logique de la violence et à la volonté arbitraire des puissants. D'autres sont alors exclus au nom du profit, et des innocents sont tués au nom de la liberté. Au lieu de respecter la loi, ceux qui détiennent le pouvoir l'invoquent lorsqu'elle sert leurs intérêts et la bafouent lorsqu'elle les entrave, traitant la justice elle-même comme s'il s'agissait d'une marchandise que l'on peut acheter et vendre. Si nous prenons conscience que la corruption de la loi commence par la corruption du cœur, nous pouvons reconnaître à quel point toute science risque de perdre son sens véritable lorsqu'elle est pratiquée sans éthique, et cesse ainsi de servir et de refléter la dignité humaine. »

Discours à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), 25 septembre.

- **Liturgie : l'unité avant les sensibilités personnelles**

« À vous qui célébrez quotidiennement l'Eucharistie, je demande de veiller à ce que les célébrations liturgiques soient toujours vécues avec dignité et convenance, même là où de plus petites communautés se rassemblent. Soyez les héritiers conscients des Pères et des Saints de l'Église qui, au fil des siècles, nous ont transmis la signification profonde et la beauté de la liturgie, en témoignant toujours d'une grande humilité face au Mystère célébré. Le Concile Vatican II, dont la richesse doit beaucoup à la France, a recueilli et approfondi cet héritage de manière éminente, en reconnaissant son rôle central dans la vie ecclésiale. [...] La joie eucharistique [...] est le plus grand don que nous puissions partager. Faites donc passer la communion avec le Successeur de Pierre et avec l'Église avant vos sensibilités personnelles, afin de cultiver l'unité du peuple de Dieu. Ensemble, nous serons la prophétie qu'un monde réconcilié est possible. »

Homélie lors des Vêpres dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, 25 septembre.

- **Son conseil à la jeunesse**

« Pour savourer la proximité de Dieu et la fraternité humaine, il faut rejeter cette convoitise qui consume les relations sans rien donner en retour, et qui nous gave de choses sans nous rassasier. C'est là un style de vie qui pousse à tout avoir, mais à n'être personne ; à recevoir quantité de "j'aime", mais à rester seul avec soi-même. »

Discours lors de la veillée de prière avec les jeunes au Stade de France à Saint-Denis, 25 septembre.

- **Sur le phénomène des catéchumènes**

« Il peut sembler paradoxal que ce phénomène de tant de personnes redécouvrant l'Évangile et embrassant la foi, se situe dans le contexte d'une société comme la société française, marquée par une culture fortement sécularisée. Votre expérience et votre témoignage, chers catéchumènes et néophytes, sont le signe tangible de l'œuvre de la grâce de Dieu, qui dépasse les analyses chiffrées et sociologiques. Ce phénomène qui vient contredire toute attitude défaitiste – ce que le Pape François appelait le "pessimisme stérile" –, doit être accueilli dans un esprit de responsabilité. »

Discours lors de la rencontre avec les membres de l'assemblée synodale provinciale, les catéchumènes et les néophytes à l'Institut catholique de Paris, 26 septembre.

- **Seul Dieu peut combler la soif de sens de l'homme**

« Quelle est notre soif la plus profonde ? Que cherchons-nous vraiment dans la vie ? Nous aspirons tous au bonheur, à l'amour, à l'épanouissement. Mais à quelle source cherchons-nous à étancher notre soif ? Nous contentons-nous de biens matériels, de satisfactions immédiates, de petites idoles si nombreuses qui promettent monts et merveilles mais laissent notre cœur vide ? Baptisés, nous avons reçu l'eau vive dont parle l'Évangile, mais avons-nous vraiment rencontré le Christ personnellement ? L'être humain est fondamentalement un être de désir et seul Dieu peut combler le vide intérieur. »

Homélie lors de la messe sur la place de la Concorde, 26 septembre.

- **Prière pour les dirigeants de France**

« Nous te prions, Notre-Dame, pour la France dont tu es la Patronne et que tu as durant tant de siècles entourée de ta protection. Obtiens pour son peuple le don de la concorde fraternelle. Qu'il construise une société harmonieuse, bannissant toute violence et toute haine, permettant à chacun de travailler, de fonder sa famille et d'accomplir sa vie jusqu'au bout dans la tranquillité et la sérénité. Que les plus malheureux et les plus pauvres soient toujours soutenus. Obtiens pour la France des dirigeants sages et généreux, prêts au sacrifice d'eux-mêmes, capables d'affronter les défis et voulant servir le bien commun. Qu'ils la gardent en paix dans le concert des nations. Qu'ils fassent entendre sa voix pour promouvoir la défense des droits humains fondamentaux, ainsi que la paix dans le monde, rejetant à jamais les logiques de guerre. »

Prière à la grotte de Massabielle à Lourdes, 26 septembre.

- **L'Église a toute sa place dans le débat public**

« L'Église a assisté, contribué même, à la lente édification de votre Nation, elle fait largement partie aujourd'hui encore de sa culture, de son identité et de sa vocation pour le monde. C'est pourquoi la parole de l'Église a toute sa place dans le débat public en France ; elle possède, par nature, une autorité prophétique. Même si elle n'est pas toujours entendue, elle y est attendue. Même si elle n'est pas suivie, en particulier sur des questions essentielles qui touchent aux fondements de la civilisation, elle est nécessaire ; n'en doutez pas ! Je connais votre détermination et votre courage – vous l'avez bien montré lors des récents débats sur la fin de vie –, et je vous invite à la persévérance, avec toutes les personnes de bonne volonté qui défendent les mêmes valeurs. »

Discours aux évêques français dans l'hémicycle « Sainte-Bernadette » du sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, 27 septembre.

- **Ce qui est légal n'est pas nécessairement moral**

« Je sais que pour certains d'entre vous, en raison de pathologies particulières et de douleurs parfois terribles, l'horizon peut apparaître sombre, incertain, sans issue. Mais aucune loi humaine ne doit vous faire perdre la certitude de votre dignité. Au contraire, c'est au nom de cette dignité inaliénable de la personne humaine que la tentation de donner la mort sous couvert de fausse compassion doit être fermement rejetée. Il est impossible de considérer comme normal de donner la mort. Ce qui est légal n'est pas nécessairement moral. »

Discours aux malades et accompagnateurs du Centre Notre-Dame au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, 27 septembre.

- **La violence au nom de la religion est une profanation**

« Invoquer le nom de Dieu pour légitimer la violence ou l'oppression est une profanation de ce nom. Rien de ce qui défigure la dignité humaine ne peut se réclamer d'une authentique inspiration divine. Le discours religieux doit appeler constamment à désarmer les cœurs et les mots. Cela engage la responsabilité directe de chacun de nous, en tant que gardiens de nos traditions respectives. »

Discours lors de la rencontre interreligieuse dans le centre des Congrès Robert Schuman de Metz, 28 septembre.

- **Sur les racines chrétiennes de l'Europe**

« On ne peut donc pas parler de l'Europe sans évoquer le christianisme. [...] Loin d'être un critère confessionnel exclusif, la référence à la dette de la culture européenne envers le christianisme permet de mieux comprendre combien l'ouverture au transcendant est toujours une dimension constitutive de la personne humaine et une source vivante de civilisation. »

Discours lors de la rencontre « aux racines de l'Europe pour la paix et l'unité », dans le centre des Congrès Robert Schuman de Metz, 28 septembre.

- **Celui qui ne cède pas n'est pas plus fort que celui qui cherche la réconciliation**

« Alors que nous assistons aujourd'hui, dans le monde, à beaucoup de violences, de manipulations et d'arrogance – à différents niveaux – Jésus nous enseigne la manière de transformer le désert en oasis, de planter des jardins et de construire des maisons. [...] Pour certains, ces paroles seraient de la faiblesse, ou bien une capitulation devant le mal ; mais il n'en est rien. Regardons au fond et autour de nous : que produisent, dans le monde et en nous-mêmes, des attitudes telles que la vengeance, la revanche et le rejet ? Et quel avenir pour l'humanité laissent entrevoir les relations et les systèmes imprégnés des logiques impitoyables qui découlent de ces attitudes ? Vous qui êtes les enfants de cette terre déchirée dans le passé par des conflits fratricides, vous savez bien qu'il n'est pas vrai que celui qui se venge est plus fort que celui qui pardonne. Il n'est pas vrai que celui qui ne cède pas est plus fort que celui qui cherche la réconciliation. Il n'est pas vrai que celui qui part en claquant la porte est plus fort que celui qui affronte l'effort de marcher ensemble. »

Homélie dans la cathédrale de Saint-Étienne à Metz, 28 septembre.